

SYNDICAT APICOLE DE LA COTE D'OR

AUTOMNE 2025

Numéro 38

Rédacteurs :

Michel Péchinot

Relecture :

Clémence Péchinot
Guy Poretti



Dans ce numéro :

Résultats d'une enquête européenne de 2022. p1

Un rucher du Saco parmi d'autre... celui de Francois Thenadey.



Le mot du Président

Le bilan des récoltes de miel 2025 en France confirme l'impression générale ressentie cet été : cette année restera exceptionnelle grâce à des conditions climatiques particulièrement favorables. Avec environ 25 000 tonnes récoltées, la production a presque doublé par rapport à 2024 et surpasse celle de 2023 de 20 000 tonnes. Nous devons toutefois noter quelques disparités par la sécheresse d'été, notamment une récolte décevante sur la lavande dans le Sud.

Concernant le harcèlement de la MSA relatif à l'affiliation "cotisant solidaire" pour les apiculteurs de moins de 50 ruches, une victoire significative a été remportée. En septembre dernier, une apicultrice a gagné son procès au Tribunal Social d'Annecy, avec le soutien du Syndicat National d'Apiculture (SNA). Cette décision a conduit à l'annulation de sa mise en demeure de payer et au dédommagement des sommes engagées.

Malheureusement, le juge n'a pas statué sur le fond, c'est-à-dire l'interprétation abusive des textes de lois par la MSA.

Le SNA s'engage à nouveau, avec l'aide de ses avocats, dans un nouveau dos-

sier **en action de groupe.** Il vise à réunir tous les apiculteurs concernés par ces problèmes de cotisations solidaires imposées. Nous invitons donc tous les apiculteurs concernés par ces pratiques abusives et non souhaitées à se faire connaître auprès du SNA si ce n'est déjà fait.

Nous vous attendons nombreux à nos réunions de section :

- Samedi 15 novembre à Semur.
 - Samedi 22 novembre à Châtillon.
 - Samedi 29 novembre à Dijon.
- Et bien sûr, pour notre **Assemblée Générale à Beaune, le 6 décembre.**

Rappels pratiques:

Nous vous rappelons que la collecte de cire (exclusivement issue des opercules) reprendra cette année, mais uniquement à l'issue de ces réunions de section.

La commande groupée est en cours, dernier délai 8 nov avec le lien qui vous a été fourni!

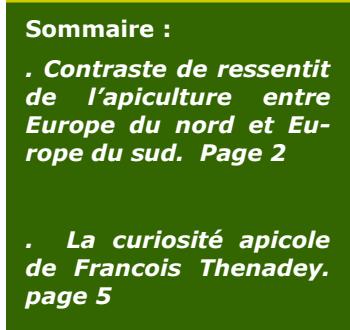
Enfin, n'oubliez pas l'obligation légale de déclarer vos ruches sur le site de l'ANSES.

Je vous souhaite un bon hivernage, pour vous et vos abeilles ! :)

Résultats d'une enquête européenne de 2022

En 2022, de nombreux adhérents du

SACO ont participé à une enquête par



questionnaire diffusé par notre syndicat, portant sur l'apiculture. Cette étude a été dirigée par Samuel Périchon, chercheur à l'université Rennes 2.

Nous avons le plaisir de vous communiquer la publication des résultats de cette enquête, qui ont donné lieu à deux articles scientifiques rédigés en anglais et que nous avons pris soin de traduire pour vous :

- Le premier article a été publié dans le *Bulletin de la Société Géographique de Liège*. Il s'intéresse à la perception des principales menaces qui pèsent sur les colonies d'abeilles ainsi qu'aux perspectives pour l'avenir de l'apiculture locale, telles qu'exprimées par les participants à l'enquête.

Ce second article, publié dans le *Journal of Apicultural Research*, ras-

semble une série de conseils à destination de celles et ceux qui souhaitent se lancer dans l'apiculture, ainsi que des souvenirs et anecdotes partagés par les apiculteurs interrogés.

Nous remercions tous les adhérents qui ont contribué à cette enquête, ainsi que Samuel Périchon pour la conduite de ce travail et la valorisation des résultats.

Je vous propose une synthèse de ces deux articles qui montrent notamment une différence de ressenti entre les apiculteurs du Nord de l'Europe et ceux du Sud de l'Europe.

Introduction

L'apiculture fait partie du patrimoine culturel mondial et l'élevage des abeilles existe depuis au moins 4 500 ans. L'apiculture est une activité singulière qui se dis-

tingue de l'élevage d'autres animaux par les contraintes liées à la biologie de l'abeille, l'impact des aléas naturels, la technicité appliquée et les représentations sociales autour de cet insecte et de ceux qui les élèvent. À l'échelle mondiale, le sort d'*Apis Mellifera* est préoccupant en raison de l'augmentation des facteurs de stress. En Europe, des taux de mortalité hivernale d'environ 35 % dans les ruchers ne sont plus rares. L'homogénéisation des cultures, les pesticides, les parasites et autres agents pathogènes, les espèces envahissantes (frelon asiatique) et le changement climatique ont tous été identifiés comme des menaces passées et actuelles pour les abeilles mellifères et les pollinisateurs en général.

Quel est le ressenti des apiculteurs en Europe concernant leur activité et son avenir ?

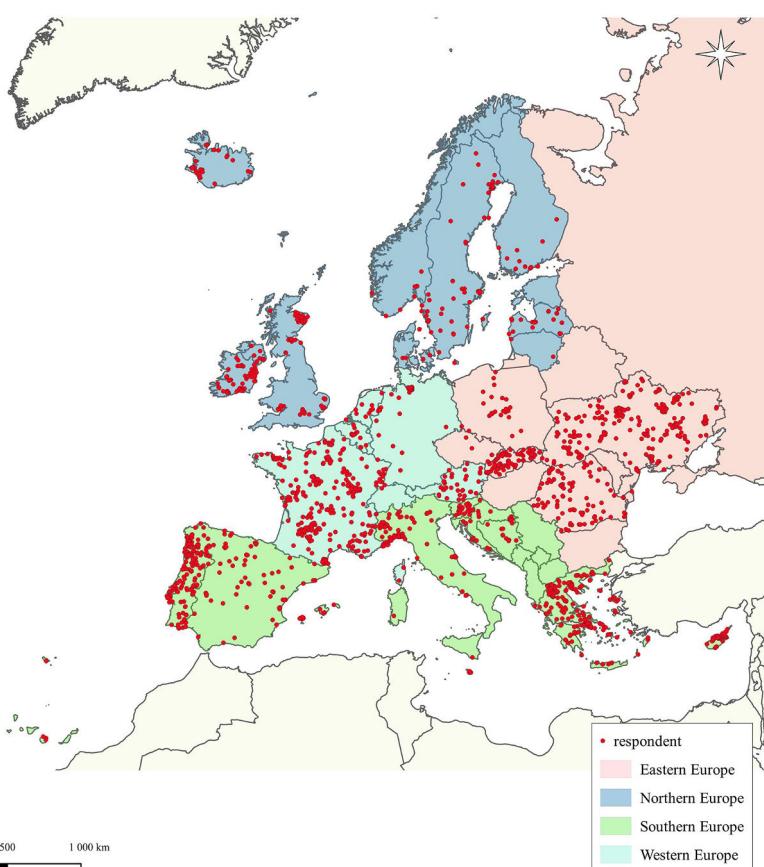
Matériaux et méthodes

Ces articles s'appuient sur les résultats d'un questionnaire en ligne qui s'est déroulé entre septembre 2021 et mai 2022. Au total, 2 111 apiculteurs représentant 33 pays européens ont participé à l'enquête. La France a recueilli le plus grand nombre de réponses, soit 338. L'âge moyen des apiculteurs varie de 42 ans à 65 ans. Il est plus élevé en Europe du Nord. Les retraités constituent le groupe socioprofessionnel le plus important. La majorité des apiculteurs avait au moins 6 ans d'expérience dans l'apiculture.

Résultats et Discussion

Mis à part les professionnels, la principale motivation des répondants n'est pas la vente de miel, bien que pour une proportion importante d'entre eux, il s'agit d'une source de revenus supplémentaire.

De nombreux répondants considè-



Localisation des répondants dans les sous -régions d'Europe

rent la passion pour les abeilles comme une condition essentielle à la pratique de l'apiculture. En Europe du Nord, la patience et le calme sont souvent mentionnés dans les opinions. Le « bon apiculteur » se distinguerait aussi par sa rigueur (traitement sanitaire, surveillance) ainsi que sa disponibilité pour faire face à l'essaimage, la prédatation et l'alimentation.

Une logique chronologique est souvent décrite pour l'entrée en apiculture : **initiation** (dans une association par exemple), puis contact avec **un mentor** près du domicile et enfin achat des colonies. Beaucoup de répondants ont souligné l'importance de la **réflexion avant d'installer des ruches** dans son jardin. En effet, cette activité peut être très diffé-

rente de l'image que s'en font les gens ou que véhiculent les médias, d'où l'importance de l'année d'initiation.

Plus de 30 raisons ont été citées pour lesquelles l'apiculture a été abandonnée. Il semble y avoir trois raisons principales : **le manque de connaissances** et d'expérience, le **manque de motivation** (par accumulation des contraintes administratives, mortalité majeure de colonies par varroa ou frelon asiatique...) ou l'incapacité à accomplir les tâches les plus exigeantes en raison de l'âge ou de **problèmes de santé**. Dans les autres facteurs, on note le manque de temps, la cupidité, l'impatience et l'isolement social. À noter, des allergies aux venins fréquemment mentionnées par les Écossais.

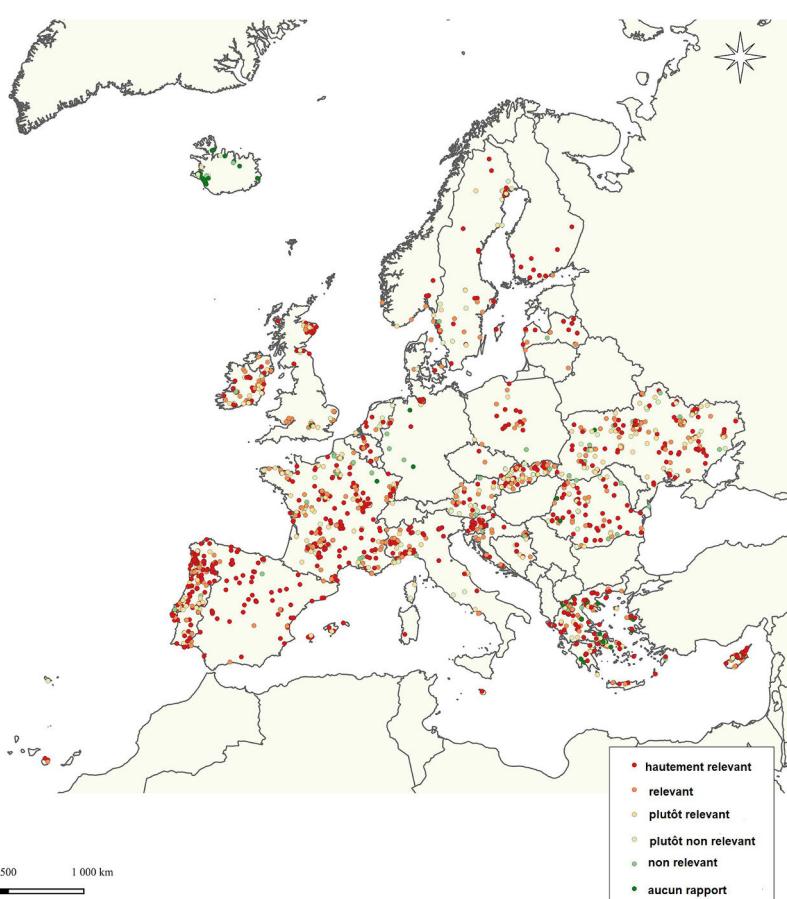
Sur la base des réponses, cinq caté-

gories de meilleurs souvenirs liés à l'apiculture sont remarquables et systématiquement représentées dans 14 pays étudiés, avec des mots-clés comme **ruche** (première ruche, première ouverture...), printemps et **premier essaimage, reine des abeilles, miel et familles et amis**. On retrouve ainsi le souvenir de l'installation de la ou des premières ruches, la première récolte de miel, la meilleure récolte de miel ou la satisfaction ressentie en offrant ses premiers pots de miel à des personnes qui sont chères à l'apiculteur. On cite aussi son premier marquage de reines au stylo couleur ou les **moments de partage avec un proche parent apiculteur** tel que le père ou le grand-père.

Les miels les plus préférés pour les apiculteurs sont plutôt monofloraux et ceux issus d'une récolte locale. Près de 80 utilisations du miel ont été relevées dans les questionnaires : **consommation à la cuillère**, associé à des céréales (pain, crêpes...), associé à des **produits laitiers, édulcorant** dans l'eau (tisane, thé...), utilisation à **des fins thérapeutiques**, et enfin utilisé dans des **préparations culinaires**.

Aux remarques des consommateurs sur le **prix élevé du miel**, les apiculteurs argumentent les **coûts de production et le travail nécessaire** pour un miel local de qualité, ou en le **comparant à des produits locaux** comme le vin et le fromage ou au prix d'un paquet de cigarettes. D'autre part, un pot de miel ne se vide pas en une journée et peut se **conserver plusieurs semaines**.

Les menaces pesant sur les abeilles telles qu'évaluées par les apiculteurs



suggèrent qu'elles peuvent affecter l'ensemble du continent européen (varroase par exemple) ou être limitées à des zones géographiques spécifiques (frelon asiatique).

La varroase est la menace la plus importante déclarée pour les abeilles mellifères en Europe, suivie en deuxième position par la pression des pesticides. La baisse des ressources mellifères est également largement évoquée, notamment et de manière plus importante en Europe du Sud. La menace du **frelon asiatique** recouvre les zones géographiques de son extension.

Les apiculteurs européens ont proposé plus **de 50 mesures** qui, selon eux, permettraient d'améliorer rapidement la situation des abeilles. L'étude a identifié 10 domaines d'intervention. À l'échelle continentale, les deux domaines d'action prioritaires seraient **les pesticides et les frelons asiatiques**. On note que

la menace varroase n'est pas perçue comme susceptible d'être éliminée à court terme. **Les apiculteurs se seraient résignés à la présence de *Varroa Destructor*** par le fait qu'ils ont appris à contrôler la population d'acariens dans les ruches et à coexister avec elle. En revanche, l'utilisation de pesticides ne dépend pas des apiculteurs et suscite des inquiétudes, tout comme la propagation du frelon asiatique. **La question du climat et, dans une moindre mesure, des ressources naturelles**, semble plutôt lointaine, sauf dans certaines régions exposées au climat rude (Islande), la sécheresse dans le Sud, les incendies...).

L'avenir pour l'apiculture locale intègre des tendances valables à l'échelle nationale, voire continentale, mais qui peuvent également être spécifiques à une

région.

Un premier scénario, décrit surtout en Europe du Nord, prédit une **augmentation du nombre d'apiculteurs** avec une espérance d'augmentation de production dans leur pays. En France, on estime cependant que le fossé entre les professionnels et les apiculteurs amateurs va se creuser. Il y aurait, du côté professionnel, une concurrence pour accroître les pratiques et, de l'autre, le maintien d'un amateurisme susceptible de nuire à la santé des abeilles (absence de traitement des maladies et varroase) et une concurrence déloyale sur les prix du miel.

Un deuxième scénario, évoqué notamment en Italie, est **moins optimiste en prédisant une baisse de la production de miel** par le manque de ressources et une augmentation des coûts de production jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'apiculteurs.

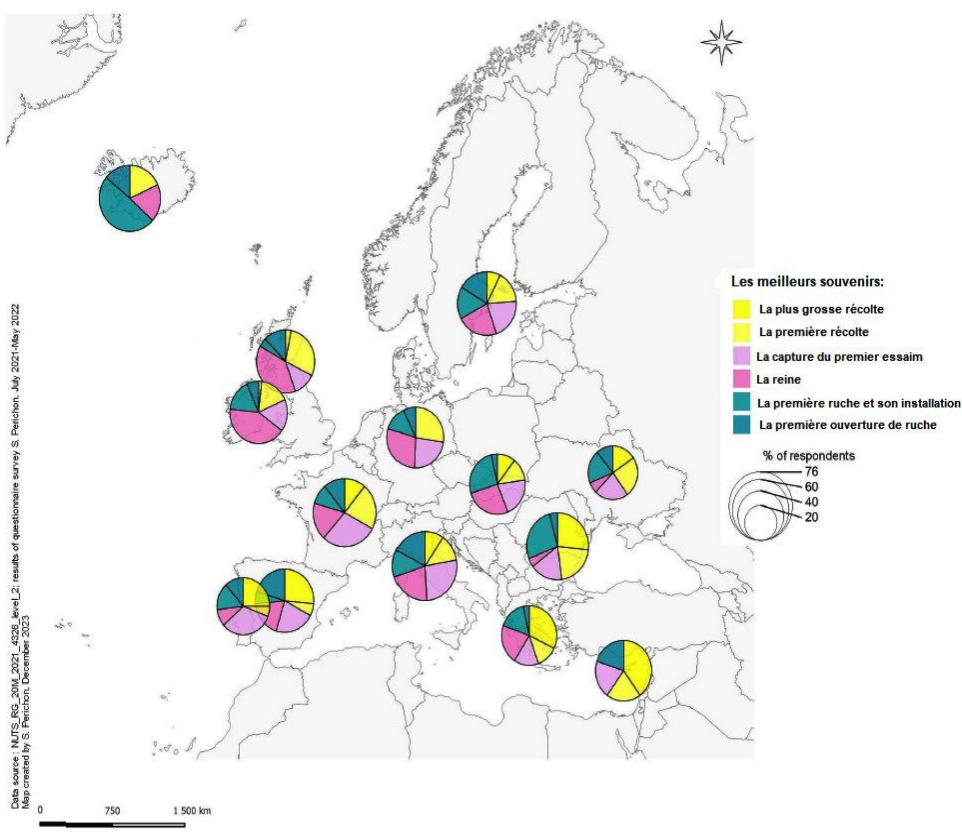
Le troisième scénario est basé sur une **diminution du nombre d'apiculteurs**, scénario que l'on retrouve dans plusieurs pays en Europe du Sud par la baisse des ressources, rejoignant le scénario 2.

Conclusion

En pratique, il semble que **la confiance en l'avenir soit renforcée lorsque l'apiculture est considérée comme une activité de loisirs et l'expression d'une conscience écologique**. En revanche, lorsque l'apiculture est une activité économique, la confiance peut être ébranlée.

Sur un plan géographique, l'enquête décrit en **Europe du Nord** une situation optimiste pour les apiculteurs, contrairement

8 S. PERICHON ET AL.



à l'Europe du Sud où ceux-ci expriment un pessimisme proche du désespoir. La baisse de production de miel contribue à ce sentiment lié au réchauffement climatique. En Europe du Nord, l'apiculture est pratiquée pour des raisons plus émotionnelles et les apiculteurs ont une vision plus positive de l'avenir de leur activité.

Mais il faut noter que la situa-

tion économique et environnementale a encore largement évolué depuis ces données 2021 - 2022. On peut citer le problème des **importations massives de miel chinois qui bouleverse le marché du miel** (très peu évoqué dans l'étude), **les résistances du varroa aux traitements, l'extension du frelon asiatique dans**

toute l'Europe de l'Ouest, **les espèces invasives nouvelles annoncées** constituées par Aethina Tumida Tropilaelaps, la disparition du critère NODU au profit du critère faussement optimiste HRI1 pour le suivi de l'utilisation des pesticides, et la **rapidité largement sous-estimée du changement climatique.**

Un rucher parmi d'autres... celui de Francois Thenadey

Francois Thenadey est dans l'apiculture depuis tout juste 3 ans. Mais son investissement m'a intéressé dans cette activité, notamment en faisant partie dorénavant du Conseil d'Administration (CA), et nous nous retrouvons chez lui ce mardi 16 septembre à Saint-Rémy, à côté de Montbard.

Il habite une maison ancienne mais toute rénovée à l'intérieur, notamment avec des poutrelles IPE permettant de dégager une large pièce à vivre. Le tout est illuminé par de larges baies, dont l'une s'ouvre sur le jardin en pente où domine au fond son premier rucher aux ruches polychromes.

Il me prépare un café nature pendant que nous évoquons le problème des possibilités de contaminations du lot de cire groupées 2024 discuté au dernier CA. Faire une synthèse décisionnelle n'est pas chose facile quand les solutions proposées sont très divergentes.

- « A part cela, comment es-tu devenu apiculteur ?

- Un peu par hasard, bien que le sujet de l'environnement me parle beaucoup. J'ai déjà un long passé à 47 ans dans la nature comme élagueur professionnel. Je suis natif de Pouilly en Auxois et après un BEP en Aménagement de l'Espace et une spécialisation en travaux forestiers, j'ai travaillé dans

les hauteurs des arbres et les espaces verts.

En 2005, j'ai eu une opportunité à m'engager comme Moniteur en Espaces Verts à l'ESAT Les Brousses à Ravières (89). Un projet de club Espace Verts a été projeté en 2022 avec la mise en place d'un rucher au sein de l'établissement et je me suis proposé pour piloter sa mise en place. Mais je n'y connaissais pas grand-chose à l'époque, et sur les conseils de Gilles Dortel, j'ai potassé livres et vidéos durant l'hiver 2022 -2023 en suivant les cours du rucher école de Semur. En mars 2023, j'ai installé la première ruche à l'ESAT qui va produire 17kg de miel, distribué en grande partie en petits lots de 50g sur l'établissement

En 2024, j'ai approfondi mes connaissances avec Damien Aumaitre, apiculteur à Lezinnes (89) et le cheptel s'est agrandi avec 7 ruches en fin d'année.

Malheureusement des problèmes de gestion du temps de travail et l'activité chronophage de l'apiculture, ne m'ont pas permis de continuer cette activité au sein de l'ESAT. De ce fait, d'un commun accord avec la Direction de l'ESAT, nous avons décidé que je conti-



François Thenadey



Happy.



Plancher Plasti6.



Hausse d6 pour cadrons Miniplus x2.



Les ruches.



Cadre de couvain Dadant divisible.

nuerai l'activité à titre personnel. Au printemps 2025, j'ai commencé ma première saison personnelle et, à ce jour, j'ai donc 10 ruches et 3 emplacements : ici au fond du jardin, un autre sur un emplacement communal prêté par la commune de Saint-Remy au lieudit les Lavières, à 1 km d'ici, enfin un terrain privé dans une carrière à 4 km. J'ai très peu de ruches mais ces sites sont en prévision d'un problème de frelon ou simplement de posséder un rucher de quarantaine.

J'ai également suivi le stage « élevage de reine » à Semur avec Gilles Dortel . On s'aperçoit vite que les vidéos c'est bien, **mais accommoder en vrai sa vision au fond de la cellule pour voir les œufs et pire, repérer la larve naissante translucide sur un fond de gelée royale, c'est autre chose** et il est très difficile de progresser sans passer par les conseils d'un rucher école ou d'un apiculteur tuteur.

- Quelles types de ruches as-tu ?
- Des Dadants bois et aussi en plastique Nicot, mais tous les fonds sont en plastique. **J'aime bien tester le matériel pour l'instant.** L'inconvénient, c'est l'absence homogénéité, notamment pour estimer le poids des réserves. Mais il y a des choses intéressantes qui apparaissent, comme le matériel de la société Plasti6. Ils ont créé des fonds 6 cadres à double entrées opposées, permettant de gérer deux nucles dans un espace équivalent à une hausse D6 (avec cloison de division) comme le feraien deux Miniplus. C'est intéressant pour gérer ses cadrons et ses reines de réserve. J'ai testé aussi le matériel Apisolis : si vos abeilles sont douces c'est agréable et bien pratique.

- Qu'as-tu comme souche d'abeille ?

- J'ai commencé par un essaim tout venant de métissées. C'est très bien pour débuter car on apprend vite à ne pas faire d'erreur, genre oublier de fermer sa veste, travailler vite, mais aussi avec douceur pour ne pas déclencher la panique sur le cadre, et aiguiser ses yeux pour chercher une reine au milieu d'une masse d'abeille ne tenant pas en place et courant partout sur le cadre. Et puis c'est l'essaim qu'on t'offre, ou pour pas cher, et je dois dire que les souches que j'ai encore me donnent de bonnes récoltes.

Mais tu vois, là, j'ai des voisins immédiats sans vraiment de « haie vive de 2m» comme le dit le « Code Rural et de la Pêche Maritime » et j'ai préféré entreprendre une démarche de remplacement par des reines Buckfast que je me suis procuré chez Clément Huebra. Et là, oui, tu comprends vite le plaisir de la douceur, avec surtout le calme sur le cadre et le charme d'une visite possible sans gants. Mais ma veste est prête à être fermée et mes gants pas loin, car l'abeille reste sauvage quoique on en dise et imprévisible.

- Quel environnement as-tu ? J'ai vu des forêts et des pâturages en arrivant.

- Oui et qui dit pâturages dit trèfles et haies aussi toujours très intéressantes. Mais on a aussi de la polyculture. Et puis l'eau est partout ici avec le canal de Bourgogne et la Brenne, sa vallée est juste là derrière. Elle va rejoindre l'Armançon (qui se jettera dans l'Yonne plus loin) juste devant le village

de Saint-Rémy, en aval des Forges de Buffon. Bref, un bon environnement pour l'abeille et... pour la pêche, une passion de longue date pour moi.

- Tu pêches quoi ?

- Essentiellement du poisson blanc comme de la brème, gardon, carassin, chevesne... On a aussi les lacs de Saint Agnan et le lac de Pont qui permettent de varier les prises. Je pêche au coup associé à la technique du Feeder et en No Kill comme maintenant se pratique une pêche sportive moderne.

- Tu ne dégustes pas tes poissons en friture !?

- Non c'est rare, je relâche tout. Je suis équipé d'hameçons sans ardillon qui permettent de ne pas blesser gravement les poissons.

On descend au garage escorté d'une panthère noire, Happy, la chatte de la maison. On passe devant un râtelier impressionnant de canne à pêche et on accède à la miellerie-garage comme souvent en apiculture de loisir. François me fait l'article sur le plancher Plasti6, en me montrant notamment la fente pré-imprimée aux entrées, prévoyant d'éventuels pièges à larves d'Aethina.

- Quel miel fais-tu ?

- En 2025, j'ai fait deux récoltes de miel toute fleurs : un premier de printemps d'aspect crémeux avec probablement du colza, fruitiers et pruneliers et un second d'été, plus foncé, peut-être ronces et miellats, bien que l'été a été sec par ici en nectar et certaines colonies étaient justes. Mais l'année prochaine je compte faire des

analyses. Pour l'instant je donne mon miel dans mon entourage proche et cet hiver je vais voir pour un numéro Siret, élaborer un étiquetage correct et peut être un site web. J'ai la chance d'avoir une étudiante graphiste comme voisine qui m'aide déjà dans ce projet. Je pense baptiser mon rucher « Sous le Paradis » pour le lieudit d'ici du même nom. Le Paradis, c'est déjà pris, dommage !

- Quelles difficultés tu as rencontrés pour débuter, du moins ce qui t'as marqué ?

- Je crois qu'il faut bien se rendre compte que prendre une ruche c'est plus compliqué à gérer qu'un poisson rouge, qu'un chat ou deux poules, notamment avec les problèmes sanitaires actuels comme le varroa. Bref, une ruche est un être vivant qui a droit au même soins vétérinaires avec AMM que son animal domestique même il reste un peu sauvage et c'est ça qu'on aime aussi avoir un peu de piquant!! 😊

- Et comment tu as perçu la communauté apicole, le contact avec les apiculteurs ? »

- « Un api, une apiculture ! En échangeant avec des apiculteurs, je me suis rendu compte que cha-



Une 2025!



Engagement.



Premiers élevages.



Le matos pêche!

Téléphone : 03 80 91 23 07

Mesagerie : secretariat.saco21@gmail.com

RETROUVEZ

NOUS SUR LE WEB!

www.saco21.fr et sur

 [page saco21](#)

cun avait ses propres façons de faire et de penser l'apiculture. Il y a donc beaucoup d'idées pour améliorer les techniques, le matériel et certaines ont été reprises dans le commerce, initiées par cet univers créatif.

Un autre détail qui n'en n'est pas vraiment un, c'est l'investissement financier de départ. On conseille 2, voire 3 ruches pour débuter, ce qui aide gran-

dement à l'observation comparative sur la vitalité d'une colonie. A cela il faut rajouter la combinaison, le petit matériel, et on n'arrive pas loin des 500 euros sans parler, de l'extracteur du maturateur et du bac à désoperculer qu'on peut emprunter au SACO la première année. La commande groupée de fin d'année amortit bien cet investis-

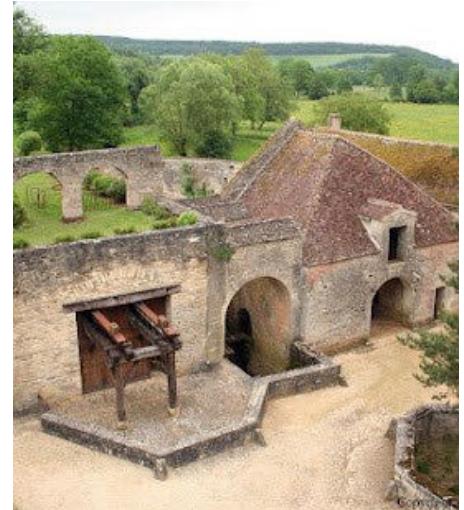
sement avec de bonnes ris-tournes !

Voilà assurément un bon départ dans l'apiculture amateur, ponctuée souhaitons lui, de bonnes parties de pêche !

A bientôt dans nos réunions !



Le garage-miellerie.



Les forges de Buffon.